



CAPITALE HISTORIQUE DU BEAUJOLAIS

BEAUJEU

• PLAN DE VISITE LIBRE •

## Nous contacter

- +33 (0)4 74 07 27 40
- contact@destination-beaujolais.com
- @destinationbeaujolais
- www.destination-beaujolais.com
- @destinationbeaujolais
- @destinationbeaujolais
- #destinationbeaujolais
- Destination Beaujolais

## Votre bureau d'information touristique à Beaujeu

8, Place de l'Hôtel de Ville  
**AVRIL**  
 Mer. à sam. 9h30-12h30 / 14h30-18h  
 Dim. 9h30-12h30  
**MAI, JUIN & SEPT. JUSQU'AU 3<sup>e</sup> DIM. DE NOV.**  
 Mer. à dim. 9h30-12h30 / 14h30-18h  
**JUILLET & AOÛT**  
 Tous les jours 9h30-12h30 / 14h30-18h  
 Ouvert les jours fériés



## 5 La Fontaine Clémentine

L'histoire du nom de la fontaine Clémentine relève de l'anecdote. En 1831, le maire de Beaujeu voulut édifier, à cet endroit, une fontaine dont l'eau pure descendrait de la colline de Pierre-Aigüe, la colline du château des Sires de Beaujeu. Le maire écrivit au Roi Louis-Philippe, qui lui accorda cinquante louis. Pendant que le souverain répondait ainsi au maire de Beaujeu, sa fille, la princesse Clémentine regardait par-dessus son épaule : le prix de sa curiosité fut fixé à vingt-cinq louis que la princesse dut ajouter sur sa cassette personnelle à l'obole du Roi. Depuis, la place et la fontaine, édiflée à l'emplacement de l'ancien Pont-Guillot, portent son nom : Place de la Fontaine Clémentine.



### CLÉMENTINE D'ORLÉANS

Fille du Roi Louis-Philippe, Clémentine d'Orléans a vécu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Femme brillante dotée d'une grande beauté et d'une grande ambition, elle épouse un prince de la maison de Saxe-Cobourg. Son fils le prince Ferdinand deviendra roi de Bulgarie. Il enverra souvent sa mère comme émissaire auprès des autres cours européennes.

Sur la façade de l'ancienne école de filles, aujourd'hui école maternelle, vous pouvez apercevoir le blason des Sires de Beaujeu et les devises de la ville et des Sires de Beaujeu : « A tout venant, Beaujeu » pour la ville, « Fort ! Fort ! » pour les Sires. Le blason des Sires est : « d'or au lion de sable armé et lampassé de gueules ».

Empruntez la rue des Ecoles et observez sur le chemin les deux maisons à colombages, aux n°153 et n°168. Juste avant de tourner sur votre gauche, remarquez sur votre droite l'imposante maison en pierres. Elle a été édiflée en 1790 avec des pierres de la collégiale du Chapitre de Beaujeu détruite à la Révolution. Prenez maintenant la rue du pont des Pénitents (en référence aux pénitents blancs qui se rassemblaient localement) et rejoignez la rue des Echarmeaux, puis prenez à gauche le long de l'Ardières.

(Option : à 280m en prenant à droite, vous pourrez voir une statue de Gnafron : marionnette lyonnaise créée par Laurent Mourguet. Il trône fièrement sur un fût de pierre, devant une fresque haute en couleurs, où il figure avec Guignol, dans un décor où se marient symboliquement le Beaujolais et Lyon).

Au bout de 200m, au n°122 de la rue de la République, à droite, empruntez une petite rue, la rue Philippe Burnot.

## 6 Le Pont Paradis

Vous vous trouvez maintenant sur le pont Paradis enjambant l'Ardières. Profitant de la force motrice de cette rivière, de nombreuses industries se sont implantées au moment de la mécanisation au XIX<sup>e</sup> siècle et notamment des tanneries. Cette activité artisanale induisait une cordonnerie active. L'évolution de la production a entraîné la disparition des nombreux artisans au profit d'usines dont la dernière a cessé son activité en 1956.

Au dessus, le viaduc permet aux voitures de contourner la ville, mais il fut construit pour le passage du Chemin de Fer du Beaujolais, inauguré en 1901 pour acheminer les voyageurs et les marchandises entre Villefranche-sur-Saône et Monsols (puis la Saône-et-Loire) à 13 km au nord-ouest de Beaujeu. On transportait dans les wagons les produits des scieries du Haut-Beaujolais, du charbon, des pierres des carrières, des engrais, du bétail en provenance des élevages du Charolais, des produits manufacturés... Le trafic a été arrêté en 1934, faute de rentabilité. Une autre ligne, annexe de la ligne PLM, Paris-Lyon-Marseille fut ouverte en 1869 pour transporter le vin. L'emprise de la ligne est aujourd'hui une voie verte reliant Beaujeu à Belleville. La gare de Beaujeu permettait autrefois de nombreux échanges entre ces deux lignes.

Si vous continuez vous accédez à la cour du chapitre (vous pourrez admirer le porche d'entrée et la fontaine) et au site du Château Saint-Jean, plus haut sur la butte, qui offre un beau point de vue et un bel endroit pour pique-niquer. Il est le point de départ pour un circuit, facilement accessible à toute la famille pour découvrir la faune et la géologie locales.

Faites demi-tour et revenez Rue de la République. Passez devant l'église et filez tout droit jusqu'au numéro 473.

## 7 436 et 473, rue de la République

Au 436, la plaque apposée sur la Façade de cet immeuble est un témoin de l'activité de la résistance à Beaujeu pendant la Seconde Guerre Mondiale. En effet, il fut un lieu de réunions pour les fondateurs du journal Combat et de réunions du gouvernement Clandestin de juin 1941 à Septembre 1943. Le 27 juillet 1944 à 20h30, en réponse à des sabotages et aux attaques des maquis locaux, les Allemands bombardèrent Beaujeu. Plus loin en face au 473, une autre plaque témoigne des activités de l'armée secrète.

Sur ce même immeuble, du côté de la Montée des Etoux, une autre plaque rappelle qu'il s'agit de la maison natale de Joseph Frantz, vainqueur du premier combat aérien mondial le 5 octobre 1914.

Continuez tout droit le long de la Rue Général Leclerc jusqu'à l'Hôpital.

## 8 L'Hôtel-Dieu

A travers les grilles, admirez l'ancienne entrée de l'Hôtel Dieu. Celui-ci a été fondé par les Sires de Beaujeu et le puissant Chapitre de Beaujeu au XIII<sup>e</sup> siècle. La date exacte de sa fondation n'est pas connue, mais un testament de Messire Robert de Trémont fait mention de l'Hôtel-Dieu en lui léguant un lit garni, en 1240. Cette personne est mentionnée en

tête de la liste des bienfaiteurs gravée sur les murs de la galerie couverte. Deux grandes plaques en dressent la liste. Les donations, au cours des siècles, comprenaient des lits, de l'argent mais aussi des... vignobles. En 1792, en l'An V de la République, s'est déroulée la première vente du vin des Hospices de Beaujeu. Ces ventes dites à la bougie (les enchères s'arrêtent s'il n'y a pas de surenchère avant l'extinction de la bougie, si une surenchère intervient, alors on allume une autre bougie) se sont déroulées jusqu'en 2007. La vente des hospices de Beaujeu serait la plus vieille vente de charité à la bougie au monde, 67 ans avant la célèbre vente des hospices de Beaune. Une réflexion est en cours pour la relancer.

Dans l'Hôpital se trouve l'ancienne apothicairerie des religieuses dévouées aux soins des malades et à la chapelle. L'hôpital étant toujours en activité, les visites sont en cours d'organisation.



### LE DOMAINE DES HOSPICES DE BEAUJEU

Depuis 1240 jusqu'à nos jours, quelques 250 bienfaiteurs ont permis de créer et de faire vivre le Centre Hospitalier de Beaujeu par leurs dons en argent, immeubles, vignes et forêts qui ont constitué au fil des ans le Domaine des Hospices de Beaujeu. Le vignoble a été développé surtout à partir des années 1730. Avec le développement des voies de communication, le commerce du vin connut un nouvel essor et les ventes de la production de l'hôpital devinrent annuelles. L'Hôpital de proximité de Beaujeu est aujourd'hui propriétaire d'un domaine viticole d'une superficie d'environ 80 hectares et d'un domaine sylvicole de 90 ha.

Après l'hôpital, contournez la Poste par la rue à droite. Remontez ensuite la rue du Dr Giraud en longeant l'Ardières, afin de rejoindre votre point de départ.

## 9 Le Comptoir Beaujolais

Sur la place de l'Hôtel de ville, le temple de Bacchus nous rappelle l'activité principale de la région : la production de vin. Si Beaujolais s'écrit avec un S c'est parce qu'il y en a 12. Du sud au nord : Beaujolais, Beaujolais-Villages, Brouilly, Côte de Brouilly, Régnié, Morgon, Chiroubles, Fleurie, Moulin-à-Vent, Chénas, Juliéas et Saint-Amour qui marque la limite nord du Beaujolais aux frontières du Mâconnais. Dans le même bâtiment, dans les caves de la Maire, se trouve le comptoir Beaujolais dans lequel vous pourrez déguster toutes les appellations beaujolaises mais aussi des beaujolais blancs et des beaujolais rosés.

Traversez le square du Temple de Bacchus pour rejoindre le parking des Sires de Beaujeu. Sur des plots de bois vous est contée l'histoire des Sires de Beaujeu qui entre l'an 1000 et 1400 firent de leur province une des trois baronnies du royaume de France.

# Les temps forts DE L'ANNÉE à Beaujeu



**SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 MAI**  
**FESTIVAL DES SIRES DE BEAUJEU**  
 Beaujeu



**LES SAMEDIS EN JUILLET ET AOÛT**  
**SOIRÉES GUINGUETTE AVEC BEAUJEU EN FÊTE**  
 Beaujeu

**DU 20 AU 24 NOVEMBRE**  
**FÊTE DU BEAUJOLAIS NOUVEAU**  
 Les Sarmentelles



**TOUTE L'ANNÉE**  
**MUSÉE HORS LES MURS**  
 Maison du terroir, exposition « Terrain de Jeux »  
 Beaujeu



# Bienvenue À BEAUJEU

La ville de Beaujeu est la capitale historique du Beaujolais. Ses premiers souverains furent les Sires de Beaujeu. Le seigneur Bérard en est le premier connu. Ils aménagèrent une forteresse au sommet de la colline de Pierre Aigüe où s'élevait également la Collégiale Notre-Dame consacrée vers 1076.

Malheureusement, aujourd'hui, très peu d'éléments subsistent du château (accès à partir du 6). Il fut détruit à partir de 1611 sur l'ordre du gouverneur de Lyon, le marquis d'Halincourt, car des groupes armés avaient trouvé refuge dans la région de Beaujeu pendant les guerres de religion. La Collégiale, quant à elle, fut détruite sous la Révolution.

De cette époque ne subsiste que l'église Saint-Nicolas, consacrée en 1132 par le Pape Innocent II, autour de laquelle fut édiflée la ville de Beaujeu.

Du haut de cette colline, les Sires contrôlaient l'un des principaux axes d'échanges entre le sud et Paris, via le Bourbonnais, avant que l'axe de la Saône ne le supplante. Ils donnèrent alors naissance aux villes de Belleville et Villefranche.

Aussi brillants politiques que redoutables guerriers, les Sires de Beaujeu ont progressivement étendu leur territoire. Au XII<sup>e</sup> siècle ils contrôlaient les terres allant des plaines de la Saône à la Loire.

Plus tard on les retrouve aux portes de Lyon : aux Brotteaux, à l'Île Barbe, à Miribel et de l'autre côté de la Saône pour contrôler toute cette contrée que l'on nommait le Beaujolais à part d'Empire.

Les Sires de Beaujeu ne reconnaissant que l'autorité du Roi, leur influence fut grandissante pendant tout le Moyen Âge jusqu'à entrer dans la famille royale pour jouer les premiers rôles. Citons par exemple Guichard IV, Beau-frère de Philippe Auguste et de l'empereur de Constantinople ou Humbert V, connétable de France à la tête des armées de Saint Louis, son cousin. Cette histoire, c'est celle qui forge l'identité, la singularité d'une région que l'on nommera dorénavant du nom des Beaujeu... le Beaujolais !

En 1400, après Edouard II, le dernier Sire n'ayant pas de descendance directe, le Beaujolais passa aux mains des Ducs de Bourbon.

Ce parcours vous emmène à la découverte du patrimoine de Beaujeu. Au fil des rues, revivez l'histoire de cette ville au cours des siècles. Pendant votre visite, il est conseillé de rester sur les trottoirs et d'être vigilant à la circulation.



- 1 L'Église Saint-Nicolas XII<sup>e</sup> siècle
- 2 Une maison des XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles
- 3 La Maison de la Tour
- 4 La Chapelle du Prince
- 5 La Fontaine Clémentine
- 6 Le Pont Paradis
- 7 436 et 473, rue de la République
- 8 L'Hôtel-Dieu
- 9 Le Comptoir Beaujolais
- 10 Château des Sires de Beaujeu, ruines de la pierre-aigüe
- 11 La Maison du Terroir Beaujolais
- 12 L'Huilerie Beaujolaise

- Cloître Sainte-Angèle
- Monument de Gnafron
- Parking
- Aire de services camping-car
- Office de tourisme
- Location de vélos
- Départ de sentiers de randonnée
- Départ de trail
- Point de vue
- Coin pique-nique
- Toilettes

- Route des Vins du Beaujolais
- Départ de la Voie Verte
- L'Ardières

## VISITE GUIDÉE

Les chroniques de Beaujeu  
racontées par Vandalmonde et Guichard

Laissez-vous conter l'histoire de la Capitale historique du Beaujolais. Découvrez son patrimoine remarquable et des anecdotes étonnantes. Accompagnés de notre guide, votre visite se termine par une dégustation des Vins du Beaujolais\*.

\*Jus de raisin pour les personnes mineurs. Attention, l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.

- AVRIL** mercredi 17 à 10h30
- JUILLET** mercredis 17, 24 et 31 à 10h30
- AOÛT** mercredis 7, 14, 21 à 10h30
- OCTOBRE** mercredi 30 à 15h
- NOVEMBRE** jeudi 14 à 10h30
- DÉCEMBRE** samedi 14 à 15h.



Tarif : 9 €/pers.

**Réservation en ligne** [www.destination-beaujolais.com](http://www.destination-beaujolais.com)  
**et dans les antennes touristiques de l'Office de Tourisme du Beaujolais**



Destination Beaujolais - Mars 2024. Tous droits réservés. Graphisme : GT Destination Beaujolais - Photos : I. Duc - J. Capdegelle - Etienne Ramousse Destination Beaujolais, Fabrice Ferrer, DR.

## 1 L'église Saint-Nicolas



Consacrée en 1132 par le Pape Innocent II en présence du Grand Abbé de Cluny, Pierre le Vénérable, l'église Saint-Nicolas est le monument le plus emblématique de la ville. Selon la légende, vers 1125, l'un des fils du Sire Guichard III se noya dans le petit lac de la vallée de l'Ardières. Sa mère fit le vœu de bâtir une église au lieu même où on retrouverait le corps de son fils.

L'église, du XII<sup>e</sup> siècle classée monument historique, se compose d'une nef couverte d'une charpente, d'une abside semi-circulaire et deux absidioles, toutes les trois voûtées en cul de four ainsi que deux chapelles latérales qui datent du XV<sup>e</sup> siècle et XVI<sup>e</sup> siècle. Le clocher est d'une architecture romane de style clunisien tandis que les chapelles sont de style gothique. La nef et l'abside ont été surélevées au début du XVIII<sup>e</sup> siècle comme en témoigne la corniche de l'ancienne toiture encore visible. La façade a été entièrement démontée pierre par pierre et remontée à l'identique en 1930, légèrement en recul (de 1,2 m) alors qu'elle menaçait ruine.

La récente restauration du clocher (et des toitures de la nef) de 2020 a remis à jour les détails de l'appareillage des pierres. Un gommage (sablage léger) a même permis d'entrevoir jusqu'aux traces des outils employés par les tailleurs au XII<sup>e</sup> siècle et de retrouver les détails les plus subtils des sculptures, que le temps avait peu à peu fait disparaître. L'appareillage des pierres de provenance et de couleur différentes démontre toute la technicité et le soin apporté lors de l'édification de cette église. A l'étage inférieur de grandes ouvertures avaient été partiellement obstruées ; elles sont aujourd'hui rouvertes laissant apparaître d'autres colonnettes affirmant un style et une architecture véritablement exceptionnels, tels que désirés dès l'origine.



### SAINT-NICOLAS

*Il ferait référence à l'évêque Nicolas de Myre né aux alentours de 270 et mort vers 343, ayant vécu en Asie Mineure. Emprisonné et exilé par l'empereur Dioclétien qui pourchassait les chrétiens, il possédait une réputation de grande bonté et fut le protecteur des faibles et des enfants. Selon la légende, il aurait ressuscité trois enfants tués par un boucher et effectué un grand nombre de miracles. C'est pourquoi aujourd'hui, dans de nombreux pays d'Europe on fête la Saint-Nicolas la nuit du 5 au 6 décembre, nuit pendant laquelle le Saint apporte des cadeaux aux enfants sages.*

La première chapelle latérale, à gauche est célèbre pour son vitrail du XV<sup>e</sup> siècle représentant la Vierge au pied de la croix, saint Crépin et saint Crépinien, patrons des cordonniers et des tanneurs, et classé au titre des objets mobiliers. La deuxième chapelle latérale à droite est la chapelle Saint-Louis-de-Gonzague. Elle est ornée d'un vitrail du XV<sup>e</sup> siècle également classé représentant à gauche saint Nicolas, patron de l'église avec les enfants sortant du saloir qu'il ressuscite, au centre saint Michel en armure terrassant le dragon et saint Jean-Baptiste, patron du diocèse de Lyon.

En continuant, vous verrez à droite la chapelle Saint-Antoine. Le saint est visible à droite sur le vitrail. En face, une ouverture ajourée, taillée dans la pierre y est aménagée. Il s'agit d'un enfeu, niche funéraire destinée à exposer les corps des Sires de Beaujeu à leur mort pour que leurs vassaux leur rendent hommage. Ils étaient ensuite inhumés à Belleville, où était située la nécropole des Sires de Beaujeu. La partie la plus sacrée de l'église est le chœur. Depuis le centre on peut admirer la coupole. Elle est montée sur trompes, portées par quatre piliers. A gauche, sur le mur, en haut, ont été retrouvés les restes d'une peinture datant du XIII<sup>e</sup> ou du XIV<sup>e</sup> siècle : il s'agit d'un décor à motifs géométriques et feuillages ponctués de personnages, pouvant évoquer des scènes de jugement.

Les chapiteaux, au sommet des piliers, sont restaurés et laissent imaginer quel était le décor peint d'origine des églises romanes. Restauré dans les années 1980, le décor tout autour du chœur est l'œuvre de Zacchéo Bonneton et date de 1881.

Retrouvez toutes ces indications détaillées en visitant l'église.

## 2 Une maison des XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles



En face de l'église se trouve une maison remarquable datant des XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. La partie de gauche montre un bel encorbellement datant du XIV<sup>e</sup> siècle. L'encorbellement désigne la construction en saillie sur la façade de la maison. La partie de droite avec ses fenêtres à meneaux relève de la Renaissance. Les meneaux désignent les croisillons de pierre des fenêtres. Véritable réussite, la restauration effectuée dans les années 1970 (rénovée en 2018) a notamment permis de découvrir les colombages originaux, cette architecture de bois typique du Moyen Âge.

Pénétrez dans la boutique de la Maison du terroir beaujolais pour accéder à la cour intérieure datant des XIV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (Moyen Âge pour les colombages et Renaissance pour les voussures et meneaux). Vous pouvez admirer ses fenêtres à meneaux, son escalier caractéristique, le puits et ses galeries de bois si pittoresques.

La Maison du terroir beaujolais vous propose une visite animée, gratuite, ludique et gourmande, dédiée au terroir beaujolais. Mettez vos 5 sens en éveil !

*Tournez à gauche, à l'angle de la maison renaissance et suivez la rue de la République jusqu'à la Maison de la Tour.*

## 3 La Maison de la Tour

La tour, en encorbellement, forme presque une vigie surveillant les allées et venues dans la rue principale de Beaujeu. Vous pouvez apercevoir une plaque apposée sur la façade. Elle indique que le Roi Louis XI a dormi dans cette demeure en se rendant en pèlerinage à Saint-Claude, qu'il vénérat. Le Roi était, en effet très malade... Il est le père d'Anne de France dite Anne de Beaujeu.

Personnage célèbre associé à la ville, Anne épousa Pierre II de Beaujeu, plus tard 7<sup>ème</sup> Duc de Bourbon. C'est par ce mariage qu'elle devint Dame de Beaujeu. Elle assura avec son époux la Régence pendant la minorité de son frère, le futur roi Charles VIII.

*Montez les quelques marches de la place pour rejoindre la Chapelle du Prince, place des Pères.*

## 4 La Chapelle du Prince

Construite au XVII<sup>e</sup> siècle, la chapelle, appelée Chapelle du Prince en hommage au seigneur de la ville, Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, a perdu son escalier à la suite de travaux. Les pierres de cette construction proviennent - comme dans de nombreuses constructions de la ville et de la région - des démolitions du château des Sires de Beaujeu. Sur le fronton se trouvait autrefois le blason de la Grande Mademoiselle, Duchesse de Montpensier, fille de Gaston d'Orléans, petite-fille d'Henri IV et cousine germaine du Roi Louis XIV, héritière de la seigneurie de Beaujeu.

La chapelle faisait partie d'un ensemble de bâtiments composant le monastère des Frères franciscains Picpus, qui s'y sont installés à partir de 1628. Après la Révolution, pendant laquelle fut vendu le monastère comme bien national, une école religieuse a pris leur place en 1818. Les dernières religieuses sont parties dans les années 1990.

*Tournez à droite pour rejoindre le cloître Sainte-Angèle.*

Actuellement l'école privée s'est repliée à l'arrière des bâtiments et l'ancien couvent est peu à peu reconverti en pôle administratif et culturel. En face du cloître, remarquez le bâtiment original de par ses tourelles avec tuiles vernies (actuelle Maison du Rhône).

*Traversez le parking en diagonale et rejoignez l'axe principal. Arrivée place de la Fontaine Clémentine, dirigez-vous à droite et suivez la rue jusqu'à la fontaine.*